

**SERVICE CIVIL INTERNATIONAL
DONAUESCHINGEN 24 juillet - 17 septembre 1949**

Donaueschingen source symbolique du Danube bleu, source réelle d'expériences et de souvenirs durables aux 47 participants du camp de cet été.

17 Soeurs et 30 amis aiment à penser aux belles heures et aux moments parfois plus pénibles qui ont réuni pendant 8 semaines des volontaires venant de 8 pays.

L'Allemagne fournit le gros contingent des campeurs avec 36 participants, puis la Suisse 4, les Etats-Unis et la France chacun 2, enfin l'Angleterre, le Danemark et la Hollande chacun 1. L'ambiance internationale aurait gagné à avoir une plus grande participation d'amis du dehors.

Nos services d'après-guerre sont caractérisés par la majorité écrasante des jeunes, signe réjouissant, mais d'autre part la présence d'amis plus expérimentés serait souhaitable, si les jeunes apportent leur enthousiasme, leurs espérances, les amis plus âgés donnent au groupe plus de stabilité, tout spécialement dans le travail. 8 volontaires seulement dépassaient la trentaine, la grande majorité ayant entre 18 et 24 ans. Notre doyen avait 58 ans et les cadets 17 ans.

Les rapports publiés dans l'Amtsblatt donnent une description complète de l'étendue et de la nature des travaux, je laisse à la compétence de l'ami Bill Skinner le soin d'apporter des commentaires sur ce sujet ainsi que sur les différents aspects de la vie du groupe, excursions, discussions, manifestations etc.

Au cours de ces 8 semaines nous avons contribué environ 580 journées de chantier, 16 journées de maladie, les travaux ménagers et administratifs ont pris 120 journées.

Voici quelques remarques et suggestions formulées au cours d'un des derniers Housemeetings. Peut-être pourrez-vous y ajouter vos propres commentaires et appréciations.

- 1° Si le responsable du Service est un ami étranger, il serait bon qu'il soit secondé par un assistant ayant une connaissance étendue de la langue et des coutumes du pays.
- 2° Un membre du groupe devrait avoir la responsabilité du chantier, discuter les problèmes du travail avec le chef de l'entreprise et répartir les tâches entre les membres de l'équipe.

Donaueschingen, symbolische Quelle der schönen blauen Donau, ist real eine Quelle von Erfahrungen und bleibenden Erinnerungen für 47 Teilnehmer des diesjährigen Sommerdienstes.

17 Schwestern und 30 Freunde erinnern sich gern an die schönen Stunden und die manchmal auch mühsamen Momente, in denen die Teilnehmer aus 8 Ländern 8 Wochen lang vereint waren.

Deutschland stellte mit 36 Freiwilligen die Mehrzahl der Teilnehmer, die Schweiz 4, die USA und Frankreich je 2, Dänemark und Holland je einen. Die internationale Atmosphäre hätte gewonnen, wenn es mehr ausländische Teilnehmer gegeben hätte.

Unsere Nachkriegsdienste sind charakterisiert durch eine überwältigende Mehrheit von Jugendlichen - ein erfreuliches Zeichen, aber andererseits wäre die Teilnahme von erfahreneren Freunden wünschenswert; wenn die Jüngeren ihre Begeisterung und Hoffnung einbringen, so geben die Älteren der Gruppe mehr Stabilität, vor allem bei der Arbeit. Nur acht Freiwillige waren über 30 Jahre alt, die große Mehrheit zwischen 18 und 24. Unser Ältester war 58, der Jüngste 17.

Die Berichte im Amtsblatt beschreiben vollständig die Art der Arbeiten und ihren Umfang. Ich überlasse es Bill Skinner dazu und zu den verschiedenen Aspekten des Gemeinschaftslebens wie Ausflügen, Diskussionen, Veranstaltungen etc. zu berichten.

In diesen 8 Wochen haben wir etwa 580 Tagewerke geleistet, dazu kommen 16 Krankheitstage; die Küchen- und Büroarbeiten beanspruchten 120 Tage.

Es folgen einige Bemerkungen und Vorschläge aus einem der letzten Housemeetings. Vielleicht könnt Ihr Eure eigenen Kommentare und Urteile hinzufügen.

- 1) Wenn der Lagerleiter ein Ausländer ist, sollte er einen Assistenten haben, der die Sprache und Gebräuche des Landes sehr gut kennt.
- 2) Seitens des Lagers sollte ein Mitglied der Gruppe für die Arbeitsangelegenheiten verantwortlich sein, die Probleme mit dem Verantwortlichen des Unternehmens besprechen und die Arbeit unter den Gruppenmitgliedern verteilen.

- 3° Quelques amis ont l'impression qu'au cours de l'été on a trop insisté sur le travail et pas eu assez de temps pour des contacts avec la population, spécialement avec la jeunesse. Peut-être aurait-il été préférable de n'avoir qu'une séance de cinéma par semaine et de consacrer un soir à un travail social.
- 4° Une amie regrette de ne pas avoir eu l'occasion de mieux apprendre l'allemand.
- 5° Le travail du chantier était trop pénible pour les soeurs.
- 6° Des amis déplorent le manque d'unité au sein de l'équipe, un ami qui a passé ses soirées à lire aurait préféré avoir plus de contacts avec le groupe.

Ces commentaires, et il y en a certainement d'autres, montrent l'intérêt que portent les amis à notre Service et le désir de voir nos camps progresser dans la bonne voie.

Notre mouvement est encore jeune, il doit s'adapter aux besoins du moment et des lieux. Nous devons cependant veiller à garder ferme la vision de nos aînés : apporter une aide complète et bénévole là où nous sommes appelés et réaliser par une vie harmonieuse et disciplinée cette fraternité entre femmes et hommes d'âge et de milieux différents qui doit être un jour la voie dans laquelle s'engagera notre humanité.

Personnellement j'aurais désiré voir à Donaueschingen plus d'ordre, repas pris ensemble et à l'heure. Plus de ponctualité et de sérieux dans le travail, nous ne voulons pas que nos services deviennent des chantiers d'amateurs. Chacun vient volontairement avec le ferme désir de donner tous ses efforts au service de la communauté que nous voulons aider; les plus doués physiquement et les moins forts donnant dans un commun accord le meilleur d'eux-mêmes pour le service fraternel.

Mettant le point final à ces quelques remarques, j'aimerais dire encore un merci bien sincère aux braves amis rencontrés à Donaueschingen, à notre infatigable ami Robert Lienhart qui s'est donné sans compter pour la réussite de ce camp. Ce premier service en Allemagne me laisse une profonde impression, j'y ai trouvé de belles amitiés et la joie de sentir des forces vives et jeunes au service de la "Paix vivante".

Chambésy (Genève)
fin septembre 1949

Pierre Oppliger

- 3) *Einige Freunde hatten den Eindruck, daß ein zu großes Gewicht auf die Arbeit gelegt wurde und nur zu wenig Zeit für Kontakte mit der Bevölkerung und vor allem der Jugend übrig blieb. Es wäre besser gewesen, nur einmal in der Woche ins Kino zu gehen und statt dessen mehr soziale Kontakte zu haben.*
- 4) *Eine Teilnehmerin bedauerte, daß sie nicht mehr Gelegenheit hatte, deutsch zu lernen.*
- 5) *Die Arbeit des Dienstes war für Mädchen zu schwer.*
- 6) *Einige Teilnehmer beklagten sich über mangelnde Gemeinsamkeiten der Gruppe; ein Teilnehmer hätte lieber mehr Kontakte gehabt, statt abends zu lesen.*

Diese Kommentare, und es gab noch andere, zeigen das Interesse der Freunde an unseren Diensten sowie den Wunsch, daß sich die Lager in die richtige Richtung entwickeln.

Unsere Bewegung ist noch jung, sie muß sich an die Bedürfnisse von Zeit und Ort anpassen. Wir müssen jedoch an der Vision unserer Vorgänger festhalten : da, wo wir gebraucht werden, eine vollständige und unentgeltliche Hilfe zu leisten, in Brüderlichkeit harmonisch und diszipliniert mit Männern und Frauen unterschiedlichen Alters und verschiedener Herkunft zusammen zu leben, was ein Ziel für die Menschheit sein soll.

Persönlich hätte ich mir in Donaueschingen mehr Ordnung gewünscht, pünktliche gemeinsame Mahlzeiten, bei der Arbeit mehr Pünktlichkeit und Ernsthaftigkeit; unsere Dienste sollten keine Amateurlager werden. Jeder kommt freiwillig in der Absicht, sich in den Dienst der Gemeinschaft zu stellen, der wir helfen wollen. Sowohl die körperlich Starken wie die Schwächsten gaben gemeinsam ihr Bestes für diesen brüderlichen Dienst.

Abschließend zu meinen Bemerkungen möchte ich noch einen aufrichtigen Dank an die tüchtigen Teilnehmer von Donaueschingen sagen, sowie an unseren unermüdlichen Freund Robert Lienhart, der sich stets uneigennützig für den Erfolg des Dienstes eingesetzt hat. Dieser mein erster Dienst in Deutschland hat mich tief beeindruckt, ich habe schöne Freunde gefunden und mit Freude junge, lebendige Kräfte gespürt im Dienst des "Lebendigen Friedens".